

Développer un travail au plus près du terrain pour une meilleure cohérence du territoire

MOI DEPUTE - Pour Mathieu Bistué, conseiller à la Mission locale, il faut des financements sécurisés pour accompagner les jeunes en difficulté à accéder à l'emploi et s'adapter aux besoins du terrain.

RÉMI RIVIÈRE | MEDIABASK | 0 IRUZKIN



Mathieu Bistué, conseiller à la Mission locale

Série. Ils ne sont pas candidats aux législatives mais sont au cœur des problématiques sociales ou économiques. Jusqu'aux élections des 11 et 18 juin, Mediabask donne chaque semaine la parole aux acteurs de terrain pour expliquer et proposer les mesures qu'ils prendraient s'ils étaient députés.

Dans sa permanence de la Mission locale avenir jeune, Mathieu Bistué commence à s'inquiéter. Habituellement, les jeunes affluent dès 8 h 30 dans cette antenne de l'avenue de Jouandin, sur les Hauts de Bayonne, et voilà bien dix minutes qu'il n'y a personne. Une exception dans le sursystème habituel, car la demande ne faiblit pas. La Mission locale avenir jeune Pays Basque a accompagné 4 200 jeunes l'an passé. Et cette défection inhabituelle de la première heure ne devrait pas augurer d'un fléchissement de la fréquentation en 2017. Il n'est que de jeter un œil sur la courbe obstinée du chômage pour comprendre que le dispositif a encore un avenir certain et laborieux.

Un destin inscrit dans la durée qui se construit en revanche au gré d'une politique d'à-coups et de dispositifs limités. Exemple

parfait avec les "emplois d'avenir", l'une des mesures phare du quinquennat de François Hollande, dont le financement s'arrête en juin, là où commencent les élections législatives. Période charnière. Lui député, Mathieu Bistué monterait au créneau pour reconduire le dispositif, qui permet de faciliter l'insertion professionnelle et l'accès à la qualification de jeunes sans emploi, non qualifiés ou peu qualifiés. L'objectif est de favoriser le recrutement de ces jeunes rencontrant des difficultés particulières d'accès à l'emploi dans des activités ayant un fort potentiel de création d'emplois ou présentant un caractère d'utilité sociale ou environnementale.

Politique hoquetante

Mathieu Bistué ignore encore si la disposition, mise en œuvre avec Cap emploi et Pôle emploi, aura les faveurs du nouveau gouvernement français. Même chose avec la "garantie jeune", un dispositif d'accompagnement de jeunes en difficultés prévu dans la loi travail, et qu'Emmanuel Macron entend poursuivre. "Mais on ignore dans quelle mesure", regrette l'apprenti parlementaire. Le conseiller de la Mission locale ne peut que déplorer cette politique hoquetante et estime qu'un député devrait valoriser cette action pour convaincre le gouvernement d'en sécuriser les financements. Une question d'urgence, d'autant que l'association qui œuvre pour l'insertion des jeunes subit des baisses de subventions à différents échelons de sa structure.

Mais la mesure phare de son mandat virtuel serait un travail au plus près du terrain pour développer une meilleure cohérence de ses missions dans le territoire. La Mission locale ne répond pas aux mêmes demandes au Pays Basque et en Picardie. Ici par exemple, le Département finance l'apprentissage de la langue basque, qui est un réel besoin, notamment pour décrocher un emploi dans les services d'aide à la personne. Mais les jeunes n'ont pas, non plus, les mêmes besoins à Saint-Jean-de-Luz ou à Tardets, sur la côte ou à l'intérieur. "Il faut harmoniser les besoins sur tout le territoire", dit le jeune homme, en soulevant par exemple des problèmes de mobilité des jeunes. L'accès à l'autonomie est un des axes forts de l'action de la Mission locale.

Depuis peu, dans le cadre de la politique de la ville, l'association a trouvé une solution astucieuse, inédite en Nouvelle-Aquitaine. Il s'agit d'une formation accélérée pour obtenir le permis de conduire à moindre coût, dans le cadre d'une conduite accompagnée qui s'effectue dans l'entreprise Enedis. Les jeunes parcourent ainsi 1 000 kilomètres avec les employés du réseau Electricité de France, touchant ainsi, en prime, le monde de l'entreprise. Une solution ingénieuse qui vient aussi pallier le manque de moyens. Car la solution d'une adaptation des dispositifs en fonction du terrain passe tout de même par un accompagnement individuel des jeunes. Et dans ce registre, la qualité du service dépend de l'encadrement et donc des moyens de la structure. Les jeunes ont d'ailleurs retrouvé le chemin de la permanence de la Mission locale, avenue de Jouandin. Mathieu Bistué n'a plus le temps de jouer au député.